JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 32 (1891), p. 68-72

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1891__32__68_0>

© Société de statistique de Paris, 1891, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

VARIÉTES.

1. — *Les six grandes Compagnies de chemins de fer français en 1889.*

M. Alfred Neymarck a résumé dans le *Rentier* en quelques chiffres heureusement choisis la situation actuelle de nos principales compagnies de chemins de fer.

I. — Longueur totale des lignes exploitées.

Est	4,509 kilom.
Lyon	8,672 —
Midi	2,984 —
Nord	3,762 —
Orléans	6,094 —
Ouest	4,714 —
Total	30,735 kilom.

II. — Répartition du capital-actions et obligations d'après le prix d'émission

	Capital actions — Fr.	Capital-obligations. — Fr.
Est	1,563,995,996	292,000,000
Lyon	3,762,188,332	400,000,000
Midi	1,033,044,022	125,000,000
Nord	1,148,154,675	231,875,000
Orléans	1,591,495,312	300,000,000
Ouest	1,447,536,649	150,000,000
Totaux	10,546,414,976	1,498,875,000

III. — Recettes brutes et nettes des six grandes compagnies

Lignes s'exploitant au compte d'exploitation :

	Recettes brutes. — Fr.	Dépenses. — Fr.	Recettes nettes. — Fr.
Est	134,027,025	78,634,535	55,392,491
Lyon	345,524,559	150,798,683	194,725,875
Midi	84,931,314	41,572,107	43,359,207
Nord	191,285,247	91,846,730	99,438,517
Orléans	165,896,611	78,718,791	87,177,820
Ouest	144,070,190	74,128,069	69,942,121
Totaux	1,065,734,956	515,698,915	550,036,041

Le produit total de l'exploitation a été supérieur de 101 millions, et le produit net, les dépenses payées, de 66,922,173 fr., aux chiffres correspondants de l'année qui a précédé l'Exposition.

IV. — Dividendes distribués aux actions.

	Sommes distribuées.	Dividendes par action.
	Fr.	Fr. c.
Est	19,952,140	35.50
Lyon	44,000,000	55 »
Midi	12,500,000	50 »
Nord	28,350,000	70 »
Orléans	31,100,000	58.50
Ouest	11,550,000	38.50

La Compagnie du Nord et celle du Lyon n'ont pas fait appel à la garantie de l'État pour compléter le revenu de leurs actions; mais toutes les compagnies ont, pour constituer leurs dividendes, usé de la faculté qui leur est conférée par les conventions, de rejeter sur l'avenir, en les portant au compte d'établissement, tout ou partie des insuffisances de recettes des lignes du nouveau réseau. L'Orléans a distribué 2 fr. 50 c. en plus du revenu garanti par l'État, qui était de 56 fr., en y consacrant l'intérêt de ses réserves privées.

Le Lyon a commencé, depuis l'année précédente, à reverser les avances antérieures qu'il a reçues de l'État. Il rembourse ainsi, pour 1889, sur le compte de la garantie, 4,147,019 fr., représentant 5 fr. 18 c. par action, et redoit encore 22,328,183 fr.

La créance de l'État sur les autres compagnies se répartit ainsi : Est, 57,463,212 fr.; Midi, 66,865,664 fr.; Orléans, 82,850,482 fr.; Ouest, 65,532,255 fr. Le Nord n'a jamais fait appel à la garantie de l'État.

Au total, les compagnies de chemins de fer doivent à l'État, pour le compte de garantie actions, ensemble 295,039,796 fr.

Pour 1889, la garantie de l'État est entrée dans les dividendes distribués, dans les proportions suivantes :

	Fr.		Fr.	
Est	5,212,152	contre	10,339,132	en 1888
Midi	10,348,431	—	12,032,339	—
Ouest	2,177,557	—	11,742,531	—
Orléans	8,040,654	—	16,222,859	—
Totaux . . .	25,778,794	—	50,336,862	—

Différence en faveur de 1889, 24,558,067 fr. ou 48.7 p. 100.

V. — Sommes avancées par l'État aux compagnies, par action, pour parfaire le dividende garanti.

	Jusqu'en 1888.		Au 31 dec 1889.	En tout.
	Fr.		Fr. c.	Fr. c.
Est.	92		8.93	100.93
Lyon	42	(remboursé)	5.18	36.82
Midi	245		41.40	286.40
Nord	»		»	»
Orléans	124		17.40	137.40
Ouest.	223		7.26	230.26

Ces chiffres indiquent les sommes dont chaque compagnie a reçu jusqu'ici l'avance de l'État pour chacune de ses actions et qu'elle devra rembourser à l'État avant de pouvoir augmenter son dividende.

VI. — Obligations placées pendant l'exercice 1889.

	Nombre total des obligations émises.	Produit total.	Prix moyen des obligations.
	—	—	—
		Fr.	Fr. c.
Est.	130,921	51,729,505	395.12
Lyon.	126,438	51,288,502	405.64
Midi	32,930	13,463,621	408.85
Nord.	25,986	10,693,641	411.51
Orléans.	137,144	55,441,045	404.25
Ouest.	122,507	49,685,334	405.57
Totaux. . .	575,926	232,301,648	

Les prix moyens de réalisation des obligations de chemins de fer ont été en hausse sur ceux de l'année précédente : pour les obligations de l'Est, de 4 fr. 87 c. ; pour celles de l'Orléans, de 5 fr. 19 c. ; pour l'Ouest, de 8 fr. 16 c. ; pour le Paris-Lyon-Méditerranée, de 8 fr. 33 c. ; pour le Midi, de 10 fr. 87 c. ; pour le Nord, de 10 fr. 963.

VII. — Plus hauts et plus bas cours des obligations de chemins de fer pendant l'année 1889.

	Plus hauts.	Plus bas.
	—	—
	Fr. c.	Fr. c.
Est 5 p. 100.	635	600
— 3 — anciennes	418	388
Lyon 3 p. 100 1855.	430	398
Genève-Lyon 3 p. 100 1857	426	389
Méditerranée 5 p. 100.	640	618
Fusion anciennes.	426	395.75
— nouvelles	422	399
Midi 3 p. 100 anciennes.	427	398
Nord 3 p. 100	434.75	408
Orléans 3 p. 100 anciennes.	430	400
Ouest — —	426	397

Depuis le commencement de l'année 1890, les plus hauts cours cotés en 1889 — et depuis que les compagnies de chemins de fer existent — ont été atteints. Les obligations Nord se sont élevées jusqu'à 450 fr. et valent 445 fr. ; les obligations Orléans 3 p. 100 se négocient au même prix que les obligations Nord, soit 445 fr. Les Est anciennes valent 438 fr. ; les nouvelles à l'échéance de septembre se sont vendues jusqu'à 447 fr. aux guichets de la compagnie.

D'autre part, les recettes des grandes compagnies dépassaient fin juillet de 17 millions celles réalisées pendant la période correspondante de 1889, et leurs actions ont encore progressé dans de notables proportions. On en jugera par le tableau suivant :

VIII. — Cours moyen des actions de chemins de fer pendant l'année 1889, et cours actuels (*fin octobre* 1890).

	Cours moyen de 1889.	Cours fin octobre 1890.	Hausse.
	—	—	—
	Fr.	Fr. c.	Fr.
Est	810.074	905 »	94.926
Lyon.	1,346.299	1,495 »	148 711
Midi	1,193.752	1,300 »	106.248
Nord.	1,753.347	1,845 »	91.403
Orléans.	1,362.216	1,490 »	127.784
Ouest	948.558	1,032.50	83.942

2. — *La Porcelaine de Limoges.*

L'origine de la fabrication de la porcelaine se perd dans la nuit des temps. Sous l'empire romain, quelques échantillons de porcelaine venus de Chine, qui en avait le monopole, purent parvenir à Rome par les caravanes de la Tartarie et l'on en avait pour ainsi dire perdu le souvenir, lorsque les premiers arrivages réguliers parvinrent en Europe, en 1580, par l'entremise des Hollandais.

L'apparition de ce produit fin, blanc, opalescent, délicat, comparativement aux poteries grossières qu'on connaissait alors, excita l'enthousiasme de toutes les personnes de goût, et l'on peut dire que tous les chercheurs de l'Europe entière se mirent en quête de savoir avec quoi et comment il avait été fabriqué.

C'est par hasard que le kaolin, qui est la base de la fabrication de la porcelaine dure, fut trouvé d'abord en Saxe (1709), puis par une dame, M^me^ Durnet, à Saint-Yrieix (1765). Cette découverte arriva juste à point pour modifier la fabrication de la manufacture royale de Sèvres, déjà célèbre par sa porcelaine tendre, qui se plie admirablement à la décoration en couleurs, mais qui est loin de présenter la dureté nécessaire pour les objets usuels.

La première manufacture de porcelaine dure de Limoges fut fondée en 1768; mais, après de nombreuses vicissitudes, elle fut obligée de fermer en 1794. Il ne restait plus qu'une autre fabrique à Saint-Yrieix.

Sous la République, trois nouvelles fabriques furent fondées, et en 1836 on en comptait 24 possédant 40 fours. En 1859, le nombre des fours, dans le département de la Haute-Vienne, s'élevait à 65, répartis dans 34 manufactures. Actuellement il y a à Limoges même 35 fabriques ayant 93 fours.

Enfin, la production, que M. François Alluaud estimait, au congrès de 1859, à la somme de 6 millions, en y comprenant la décoration, a été évaluée, il y a quelques mois, à la somme totale de 14 à 15 millions, dans la réponse au questionnaire du conseil supérieur du commerce et de l'industrie, concernant la révision des traités de commerce ; sur cette somme, il en est exporté pour 10 millions environ qui sont expédiés aux États-Unis, pour la plus forte partie, dans l'Amérique du Sud, dans tous les États de l'Europe, dans le Levant, en Australie, en un mot, dans tous les États civilisés.

Cette industrie, en y comprenant l'exploitation des carrières, préparation des pâtes, décorations et autres annexes, fait vivre près de 20,000 personnes.

(*Extrait des notices industrielles du* Limousin, *établies en vue du dernier congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences.*)

OUVRAGES PRÉSENTÉS (JANVIER 1891).

Ouvrages signés : *Note sur la Statistique des Accidents dans les Mines allemandes,* par M. Maurice Bellom, ingénieur. Paris, Dunod, 1890.

Annuaire des Syndicats agricoles, par M. Hautefeuille.

La Reprise des affaires (la période prospère, son étendue, sa durée), par M. Cl. Juglar. Paris, 1890.

La Crise monétaire de Londres, en 1890, par M. Raffalovich.

Conférences-Visites à l'Exposition universelle, par un groupe d'ingénieurs de l'École Centrale.

Minutes of the international American conference, par William E. Curtis, executive officer. Washington, 1890.

Documents officiels. *Tableaux du Commerce des États-Unis.*

Le Commerce de la Russie.

Statistique des Caisses d'épargne en Autriche.

Statistique générale de la Russie.

Catalogue de la Bibliothèque statistique de Russie.

Revues et journaux. *France.* Revue maritime et coloniale. — L'Avenir économique. — La Réforme sociale. — Bulletin des agriculteurs. — Le Travail national. — Revue géographique. — Le Rentier. — Bulletin du syndicat des viticulteurs. — Bulletin de l'Association philotechnique. — Bulletin de l'Institut des Actuaires.

Autriche. — Statistische Monatsschrift. — National-Œkonom.

Belgique. — Moniteur des intérêts matériels.

Espagne. — El Previsor (Journal d'assurances sur la vie).

Italie. — Annales d'agriculture. — Bulletin des douanes. — Bulletin des publications italiennes. — L'Economista (de Florence).

Russie. — L'Économiste russe. (1re livraison.)

République Argentine. — Bulletin de Statistique municipale de Buenos Ayres.

Nota. — La Bibliothèque de la Société de Statistique de Paris est ouverte tous les jours non fériés, de midi à quatre heures (Ministère du Commerce), 80, rue de Varennes.

Le Gérant, O. Berger-Levrault.